

quel qu'elle possède le mystère et l'attrait d'une légende. La conférence nous fait connaître d'abord les parents de Louis Pasteur. Son père est un soldat des campagnes de France et d'Espagne qui, un jour, rencontra la fille d'un jardinier, s'en éprend et l'épouse. Louis Pasteur devrait posséder plus tard la volonté de son père et l'ame sentimentale de sa mère. C'est à Dole qu'il naquit, le 27 décembre 1822. Bientôt ses parents, ses deux soeurs et lui viennent s'installer à Ardon. Louis entre au Collège. Les premières années d'études révèlent un élève assez peu studieux, surtout vers le devoir et vers les jeux. Mais l'exemple de sa famille a bientôt sur lui une heureuse influence. Il acquiert peu à peu les qualités persévéérantes qui font les vies utiles. Il entre au Lycée Saint-Louis pour la préparation de l'Ecole normale. En 1858, à quinze ans, par une matinée maussade qui attire encore une déception, le jeune étudiant prend le chemin de la Grande Ville. Les premières années de sa jeunesse, il les consacre à l'œuvre incertaine. Bachelor à 18 ans, Pasteur devient surveillant à Besançon. Admis à l'Ecole normale, le jeune savant, dès lors libéré des examens, s'adonne à l'étude de la science pure. Nommé professeur à Strasbourg, le 15 janvier 1849, c'est là qu'il rencontre Marie Laurent dont il fera son épouse le 29 mai suivant. La jeune femme, d'une grande intelligence doublée d'un cœur sensible, devient pour Pasteur un collaborateur en même temps qu'un confident. Mais le malheur ne tarde pas à frapper à la porte du foyer. Pasteur perd successivement ses trois enfants, et, en 1868, à l'âge de 45 ans, il souffre d'une paralysie du côté gauche. Les souffrances ne seront pas assez puissantes pour lui faire abandonner l'œuvre grandiose qu'il s'est imposée. L'ardeur qu'il montre dans ses recherches fera dire de lui : « C'est un piocheur comme on en voit peu ». En pleine gloire, Pasteur, devenu une célébrité universelle, meurt le 28 septembre 1895.

...et son œuvre

C'est dans le caractère même de Pasteur qu'il faut chercher la définition de son œuvre. L'illustre savant possédait à côté d'un esprit extraordinairement puissant une fine humeur sensible peu commune et son grand génie s'accompagnait d'un grand cœur. Dans ses recherches, Pasteur désirait toujours le bien de l'humanité. Son œuvre, elle est immense. Elle est si grande qu'on se demande s'il est possible qu'elle soit l'œuvre d'un seul homme.

Ses études sur la fermentation lactique et la fermentation alcoolique sont trouvées à Pasteur les meilleures de culture. Ces travaux l'amènent par suite aux découvertes des germes de l'air, des spores ou œufs des infusions, de la stérilisation, etc., en même temps qu'il détruisait l'hypothèse des générations spontanées.

Plus tard, il trouve la « pasteurisation » ou le moyen de guérir les liquides de leurs maladies : puis le procédé scientifique qui a sauvé la sériciculture, en France, au moment où les maladies sur les vers à soie, ruinent le Midi de la France. Cette dernière découverte a fait dire que « la rançon de 1870 aurait pu être payée avec les milliards gagnés par Pasteur. »

Enfin le savant aborde l'étude des maladies contagieuses et particulièrement de la rage, dont il publie, en 1855, la méthode de guérison. Cette découverte devait immorteliser son nom.

Les théories de Pasteur ont fait accomplir une véritable révolution dans l'art de guérir. Grâce à elles, la chirurgie a pratiqué l'antiseptique, l'isolement des malades, etc., et a pu aborder des opérations jadis toujours mortelles.

Mme Séverin, dont la conférence a été à maintes reprises coupée de chahuts violents, a terminé sa brillante carrière en rendant hommage à Pasteur « bienfaiteur de l'humanité ».

UNE CANTATE À PASTEUR

Pour clôturer cette cérémonie, un chœur de 120 exécutants, composé des élèves du Collège de jeunes filles, a interprété, avec une parfaite expression, une cantate à Pasteur. Pendant que s'élevait ce chant :

Glory to Pasteur.

En tous pays.

Sous tous les ciels.

L'humanité sait en lui

Son bienfaiteur.

une élève, vêtue de blanc, a déposé, devant le buste de Pasteur, une couronne de lauriers.

L'assistance s'est écoutée, profondément impressionnée par le digne hommage rendu à l'un des plus grands et des meilleurs Français.

A L'ASSOCIATION LITTÉRAIRE DU NORD

Les prochaines conférences de l'Université des Annales

Les prochaines conférences données à l'Association Littéraire du Nord, par les orateurs de l'Université des Annales, seront consacrées, comme les deux premières, au XVIII^e siècle, et auront lieu, 65, rue de Soubius, à 17 heures précises.

En voici le programme :

Mardi 28 novembre : M. René Benjamin : La Nature au théâtre : Beaumarchais, Andromaque des mères et Barbier de Séville et du Mariage de Figaro, par Mme Berthe Borr et M. Brunot, sociétaires de la Comédie-Française.

Mardi 16 janvier : M. Georges Ricou : L'Espresso et le Goût français : Marivaux, Audition de l'œuvre du théâtre de Marivaux, par Mme Madeleine Renaud et M. Charles Granval, sociétaires de la Comédie-Française.

Mardi 30 janvier : M. Gaston Rageot : Les derniers sentiments sous l'influence des philosophes Voltaire, Jean-Jacques Rousseau et les encyclopédistes. Auditions.

Le programme des conférences de février, mars et avril sera précisément prochainement.

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 21 décembre 1922 N° 82.

L'EMPOISONNEUSE PAR PIERRE DAX

III

Amour de mère

Plus que jamais la comtesse de Rochefleur souhaitait mettre à exécution ses projets.

Les révélations de Georges levaient devant elle les difficultés qui avaient entravé ses plans : elle allait agir.

Toutes choses arrêtées dans son esprit, elle se rendit chez le notaire déjà vu.

Plusieurs personnes attendaient, mais, sur la présentation de la carte de la comtesse, elle fut immédiatement introduite.

— Je viens, monsieur, pour le versement dont je vous ai parlé... Je souhaiterais — et c'est même une des conditions que l'exige en m'adressant à vous — je souhaiterais rester inconnu du jeune homme pour qui j'agis... Au jour même où le versement sera fait, je ne veux pas que mon nom soit prononcé.

Celui à qui la comtesse s'adressait était traité des questions délicates.

Il n'était pas la première fois qu'il tremait dans une affaire de genre.

Ses peupliers éléguaient, mais il se garda de regarder la comtesse afin qu'elle ne comprît pas ce qu'il pensait, c'était que

NOËL - RÉVEILLON. — Mme Boulier, 12, rue du Curé (Dupire, succ.) : Plat cuisiñé, Dindes, Poulets, Oies, etc. Escargots préparés dans la maison. Huîtres. Conserve flues. 10270

RÉVEILLON DE NOËL. — Restaurant de l'HOTEL DE FRANCE. Menu extra. Cave de 1^{er} ordre. Orchestre symphonique permanent. Retirer tables à l'avance. 10270

La loi sur les retraites ouvrières et paysannes

L'Union Régionale Mutualiste du Nord, du Pas-de-Calais, et des Ardennes, nous adresse la communication suivante :

Le ministre de l'Intérieur informe les bénéficiaires de la loi des retraites ouvrières :

Que près de deux millions d'assurances ont été effectuées et que l'assurance est imposée, mais il sera bien plus élevé si tous ces assurés apportent leur effort de prévoyance.

Qu'environ 20 millions de francs ont été versés au cours de cette même année pour l'achat de timbres-retraite. Cette somme devrait atteindre plus de cent millions par an.

Le préfet a fait part également, à l'assemblée, de la correspondance échangée par l'administration avec M. Léon Pasqual, député du Nord, pour hâter les formalités en vue de l'obtention du ruban de la grande guerre.

Mais le malheur ne tarde pas à frapper à la porte du foyer. Pasteur perd successivement ses trois enfants, et, en 1868,

à l'âge de 45 ans, il souffre d'une paralysie du côté gauche. Les souffrances ne seront pas assez puissantes pour lui faire abandonner l'œuvre grandiose qu'il s'est imposée. L'ardeur qu'il montre dans ses recherches fera dire de lui : « C'est un piocheur comme on en voit peu ». En pleine gloire, Pasteur, devenu une célébrité universelle, meurt le 28 septembre 1895.

...et son œuvre

C'est dans le caractère même de Pasteur qu'il faut chercher la définition de son œuvre. L'illustre savant possède à côté d'un esprit extraordinairement puissant une fine humeur sensible peu commune et son grand génie s'accompagne d'un grand cœur.

Dans ses recherches, Pasteur désirait toujours le bien de l'humanité. Son œuvre, elle est immense. Elle est si grande qu'on se demande s'il est possible qu'elle soit l'œuvre d'un seul homme.

Ses études sur la fermentation lactique et la fermentation alcoolique sont trouvées à Pasteur les meilleures de culture. Ces travaux l'amènent par suite aux découvertes des germes de l'air, des spores ou œufs des infusions, de la stérilisation, etc., en même temps qu'il détruisait l'hypothèse des générations spontanées.

Plus tard, il trouve la « pasteurisation » ou le moyen de guérir les liquides de leurs maladies : puis le procédé scientifique qui a sauvé la sériciculture, en France, au moment où les maladies sur les vers à soie, ruinent le Midi de la France. Cette dernière découverte a fait dire que « la rançon de 1870 aurait pu être payée avec les milliards gagnés par Pasteur. »

Enfin le savant aborde l'étude des maladies contagieuses et particulièrement de la rage, dont il publie, en 1855, la méthode de guérison. Cette découverte devait immorteliser son nom.

Les théories de Pasteur ont fait accomplir une véritable révolution dans l'art de guérir.

Grâce à elles, la chirurgie a pratiqué l'antiseptique, l'isolement des malades, etc., et a pu aborder des opérations jadis toujours mortelles.

Mme Séverin, dont la conférence a été à maintes reprises coupée de chahuts violents, a terminé sa brillante carrière en rendant hommage à Pasteur « bienfaiteur de l'humanité ».

UNE CANTATE À PASTEUR

Pour clôturer cette cérémonie, un chœur de 120 exécutants, composé des élèves du Collège de jeunes filles, a interprété, avec une parfaite expression, une cantate à Pasteur. Pendant que s'élevait ce chant :

Glory to Pasteur.

En tous pays.

Sous tous les ciels.

L'humanité sait en lui

Son bienfaiteur.

une élève, vêtue de blanc, a déposé, devant le buste de Pasteur, une couronne de lauriers.

L'assistance s'est écoutée, profondément impressionnée par le digne hommage rendu à l'un des plus grands et des meilleurs Français.

A L'ASSOCIATION LITTÉRAIRE DU NORD

Les prochaines conférences de l'Université des Annales

Les prochaines conférences données à l'Association Littéraire du Nord, par les orateurs de l'Université des Annales, seront consacrées, comme les deux premières, au XVIII^e siècle, et auront lieu, 65, rue de Soubius, à 17 heures précises.

En voici le programme :

Mardi 28 novembre : M. René Benjamin : La Nature au théâtre : Beaumarchais, Andromaque des mères et Barbier de Séville et du Mariage de Figaro, par Mme Berthe Borr et M. Brunot, sociétaires de la Comédie-Française.

Mardi 16 janvier : M. Georges Ricou : L'Espresso et le Goût français : Marivaux, Audition de l'œuvre du théâtre de Marivaux, par Mme Madeleine Renaud et M. Charles Granval, sociétaires de la Comédie-Française.

Mardi 30 janvier : M. Gaston Rageot : Les derniers sentiments sous l'influence des philosophes Voltaire, Jean-Jacques Rousseau et les encyclopédistes. Auditions.

Le programme des conférences de février, mars et avril sera précisément prochainement.

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 21 décembre 1922 N° 82.

L'EMPOISONNEUSE PAR PIERRE DAX

III

Amour de mère

Plus que jamais la comtesse de Rochefleur était la mère du jeune homme.

— Non, monsieur, c'est une propriété.

— De quelle commune de France ?

— Elle est située à quelques kilomètres de Coutances... Entre Coutances et Veauve.

— Rien n'est plus facile, madame, nous disons à l'heure de l'entrée.

— Constantine et les détrônes... dans l'Amphithéâtre de l'École Nationale des Arts et Industries textiles. Le distingué conférencier est trop connu à Roubaix, pour qu'il soit nécessaire de faire son élégance. M. l'abbé Leman, donnera une conférence sur le Constantinois et les détrônes... dans l'Amphithéâtre de l'École Nationale des Arts et Industries textiles.

— Il est donc pour moi évident que l'abbé Leman sera présent à la conférence.

— S'il est présent, il sera assurément dans l'Amphithéâtre de l'École Nationale des Arts et Industries textiles.

— Il sera assurément présent.

— Il sera assurément présent.